

**-SUP-  
en poche**

**ÉCO**

**L1 / L2**

**2<sup>e</sup> édition**

# La microéconomie en 25 fiches

Jérôme Lecointre



- ✓ Résumés de cours
- ✓ Rappels de maths
- ✓ 150 exercices corrigés
- ✓ Conseils et astuces

**+ EN LIGNE**



- + de 130 QCM interactifs avec corrigés
- + de 60 Vrais/faux interactifs avec corrigés

**deboeck** **B**  
SUPÉRIEUR

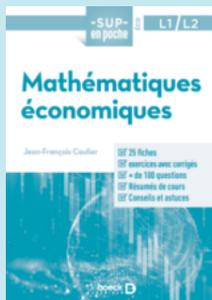


# La microéconomie en 25 fiches

## DANS LA MÊME COLLECTION

**Sup en poche** est une collection destinée aux étudiants du 1<sup>er</sup> cycle, essentiellement en Licence 1 et 2. Son objectif est de permettre à l'étudiant de réviser et s'entraîner en vue de réussir ses examens. Chaque ouvrage est composé de fiches proposant des cours résumés suivis d'exercices corrigés pas à pas.

Conseillers scientifiques : David MOUREY et Laurent BRAQUET



**-SUP-  
en poche**

ÉCO

**L1 / L2**

**2<sup>e</sup> édition**

# **La microéconomie en 25 fiches**

**Jérôme Lecointre**

## Repérez les ressources numériques dans votre livre

- > QCM interactifs avec corrigés
- > Vrais/faux interactifs avec corrigés



[lienmini.fr/ressourcesnum-dbs](http://lienmini.fr/ressourcesnum-dbs)

### Accédez directement à votre ressource :

Flashez le code avec votre  
téléphone ou votre tablette



OU

Tapez l'URL  
dans votre navigateur



Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : [www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)

Je remercie Claire Pignol pour ses commentaires avisés.

© De Boeck Supérieur s.a., 2022  
Rue du Bosquet, 7 - B-1348 Louvain-la-Neuve

2<sup>e</sup> édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Dépôt légal :  
Bibliothèque Nationale, Paris : août 2022  
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2022/13647/105

ISSN : 2566-2708  
ISBN : 978-2-8073-3749-7

# Sommaire

1 Qu'est-ce que la microéconomie? .....	1
---	---

## Partie 1 La théorie du consommateur

2 Biens et espace des biens .....	11
3 Des préférences à la fonction d'utilité .....	15
4 Les courbes d'indifférence .....	23
5 Le Taux Marginal de Substitution .....	34
6 La contrainte budgétaire quand le revenu est exogène .....	42
7 Choix optimal du consommateur avec revenu exogène .....	50
8 Choix optimal du consommateur avec revenu endogène : Vendre pour acheter .....	62
9 Analyse de la demande .....	68
10 Effet-revenu et effet-substitution .....	79
11 L'arbitrage travail-loisir .....	90
12 Les choix intertemporels .....	99

## Partie 2 Le producteur

13 La fonction de production .....	110
14 La combinaison productive optimale .....	122
15 La fonction de coût .....	131
16 La fonction d'offre .....	138

## Partie 3 Coordination et interaction des agents : L'équilibre

17	L'équilibre en microéconomie	150
18	Élasticités	154
19	L'équilibre partiel	160
20	Équilibre partiel et statique comparative	169
21	Le surplus	175
22	Équilibre général d'échange(s) pur(s)	184
23	Équilibre général et optimum parétien	196
24	Équilibre général avec production	204
25	Équilibre, externalités et biens collectifs	214
<b>Annexe</b>	<b>Rappels mathématiques</b>	<b>223</b>

# 1

## COURS

# Qu'est-ce que la microéconomie ?

[ MOTS-CLÉS : homo oeconomicus, concurrence parfaite ]

### 1 L'objet de la microéconomie

La microéconomie, comme son préfixe l'indique, cherche à étudier le fonctionnement économique des sociétés à travers les choix économiques des agents et leurs interactions.

#### 1.1 Les agents (micro)économiques

Les économistes classiques structuraient la société en classes sociales : travailleurs, propriétaires terriens, industriels, financiers... Les économistes **néo-classiques**<sup>1</sup> abandonnent cette approche pour lui substituer une approche individualiste où la société est une somme d'agents.

#### Qui sont les agents économiques ?

Les **agents économiques** sont des individus ou regroupement d'individus définis par leur activité économique principale. Les consommateurs achètent ou désirent acheter des biens et services alors que les producteurs produisent ou désirent produire des biens et services. Toutefois, ils sont aussi acheteurs de biens et services pour assurer leur activité de production. Les agents économiques disposent des caractéristiques suivantes :

- ◆ Un agent est un **centre de décision autonome**. Si le consommateur est un ménage composé de plusieurs individus, on suppose qu'il ne fait qu'un. Idem pour une entreprise composée de plusieurs salariés. Le centre de décision sera un unique producteur.
- ◆ Ils sont **libres d'agir**, c'est-à-dire que les actes de consommation et de production sont intentionnels.
- ◆ Ils sont **égaux en droits**.

Ces caractéristiques découlent, en partie, de la place réservée à l'**État** en microéconomie. Il est le garant des libertés individuelles et des droits de propriété. Autrement dit, l'État fixe les règles du jeu et préexiste, donc, aux activités économiques des agents.

---

1. L. Walras (1834-1910), S. Jevons (1835-1882), A. Marshall (1842-1924), fondateurs de la pensée marginaliste qui est à l'origine de la microéconomie.

## **Le comportement des agents économiques : l'Homo oeconomicus**

Les agents sont supposés être utilitaristes, hédonistes et rationnels. Le comportement **utilitariste** est synonyme d'égoïsme. Autrement dit, les agents ne cherchent que leur propre satisfaction. De plus, ils sont **hédonistes**, en ce sens, ils recherchent toujours à maximiser leurs objectifs tout en supportant un certain nombre de contraintes. L'objectif du consommateur se résume à maximiser sa satisfaction, qui est fonction des quantités de biens et services consommées, compte tenu de ses ressources et du prix des biens et services. Alors que le producteur cherche à atteindre le profit le plus élevé compte tenu des techniques de production utilisées. Préciser les objectifs à atteindre ne nous indique pas comment ils seront atteints. Les actes économiques des agents sont réfléchis, c'est-à-dire qu'ils agissent rationnellement. Face à deux alternatives, un agent est toujours capable de faire le meilleur choix selon ses objectifs et contraintes. Cette capacité est dénommée **rationalité**. Elle suppose, d'une part, que les agents disposent de toutes les informations nécessaires et, d'autre part, que les capacités cognitives des agents soient quasiment illimitées.

Le froid calculateur qui respecte ces trois caractéristiques est qualifié d'**homo oeconomicus**. Toutefois, les Homo oeconomicus ne sont que des agents et non des acteurs économiques. Les acteurs économiques adoptent des comportements stratégiques à l'inverse des agents économiques qui agissent seuls dans leur coin pour déterminer leurs meilleurs choix.

### **Pourquoi appliquer des hypothèses comportementales aussi restrictives ?**

La cohérence théorique suppose que tous les agents soient guidés par les mêmes principes comportementaux. Dans le cas contraire, il serait impossible d'expliquer les actes économiques. Si l'un agit de manière aléatoire, un autre en se fiant à la météo et enfin, un troisième, en appliquant un calcul de maximisation, il va être difficile d'exprimer une explication cohérente des résultats obtenus ! D'une manière générale, une théorie simplifiée nécessairement la complexité du réel.

## **1.2 La rareté implique le choix**

Les actes économiques des agents auxquels nous avons fait référence jusqu'ici sont en fait des choix économiques. Le paragraphe précédent répondait à la question : Comment choisir ? Il faut maintenant répondre à la question : Pourquoi choisir ?

## Les besoins

Les agents ont des envies que l'on nomme des **besoins**. Pour le consommateur, certains besoins sont nécessaires à la vie comme manger, boire, se loger, se vêtir, vivre en sécurité..., et sont dénommés **besoins primaires**. D'autres, appelés **besoins secondaires**, comme regarder la télé sur un écran plat, posséder le dernier smartphone, lire un manuel de microéconomie, se déplacer..., le sont moins.

Les besoins sont individuels mais ils peuvent aussi être collectifs. C'est la vie en société qui les fait apparaître. On peut citer le désir de vivre en sécurité ou d'utiliser des autoroutes... Ces besoins collectifs posent un problème à l'analyse microéconomique qui n'envisage la société qu'à travers une somme d'agents. Si bien que la satisfaction des besoins collectifs nécessite l'intervention d'une entité qui dépasse la somme des individus. On pense immédiatement à l'État.

## Les biens et services satisfont les besoins solvables

Les besoins précédents sont restrictifs car il existe aussi des besoins affectifs, spirituels... Or, en microéconomie, seuls les besoins solvables sont pris en compte, c'est-à-dire les besoins qui sont satisfaits par une activité de production. En conséquence, les **biens** dits **libres**, comme l'air que l'on respire, les rayons du soleil..., sont traités différemment par l'analyse microéconomique. Ainsi, la valeur d'un bien naît du besoin qu'il procure. Cette approche de la valeur est en totale opposition avec celle des économistes classiques qui voyaient dans la quantité de travail la valeur d'un bien. Avec les néoclassiques, la **valeur-travail** est remplacée par la **valeur-utilité**. Un produit ne vaut rien s'il ne satisfait pas un besoin même s'il a réclamé beaucoup d'heures de travail.

## La microéconomie comme théorie des choix individuels

Les besoins sont supposés non exhaustifs, c'est-à-dire qu'ils sont illimités. Alors que les biens qui les satisfont le sont. En effet, la production réclame d'utiliser des ressources comme le temps de travail, des matières premières, d'autres biens et services... qui n'existent qu'en quantité limitée. La simultanéité de besoins illimités et de biens limités fait apparaître un univers de rareté qui s'impose aux agents. La conséquence de cette rareté<sup>2</sup> est la nécessité d'effectuer des choix : Combien d'heures travaillées pour pouvoir consommer ? Quelle quantité produire ? Combien embaucher de salariés ?...

---

2. La rareté, telle qu'est définie ici, est située historiquement. C'est une construction sociale. cf. M. Sahlins, 1976 (1930), *Âge de pierre, âge d'abondance*. Éd. Gallimard.

La microéconomie cherche à expliquer ces choix contraints. Cette problématique est résumée dans la définition de l'économie qu'en donne L. Robbins<sup>3</sup> (1898-1984) : l'économie est « *la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre des fins et des moyens rares qui ont des usages alternatifs* ».

### 1.3 L'interaction et la coordination des agents économiques : Pourquoi, où et comment les agents se rencontrent ?

L'économie décentralisée, entendue comme un ensemble d'agents libres et rationnels, nécessite la présence d'une interaction entre les différents agents pour réaliser leurs objectifs. Cette rencontre s'effectue sur un **marché** qui est le lieu des échanges de biens et services. Le marché est le seul médiateur pour comprendre le fonctionnement de l'économie selon les microéconomistes. Si bien que l'économie dans son ensemble est représentée par un ensemble de marchés interdépendants. Autant de marchés que de biens et services.

Une fois que les consommateurs et producteurs entrent en contact les uns avec les autres, il leur faut se coordonner. Comment une multitude d'agents arrive à s'accorder sur des quantités échangées et à quels prix ? Ce sont les prix qui jouent le rôle de coordinateur des choix individuels. À travers les prix, des propositions d'achat ou **demande** et des propositions de ventes ou **offre** seront établies par chaque agent de manière indépendante. Lorsqu'un système de prix égalise les demandes et offres, **le marché est à l'équilibre** et les échanges ont lieu. Pour ce système de prix, l'échange est volontaire et mutuellement avantageux pour les parties prenantes.

La coordination par les prix pose une question redoutable aux microéconomistes : Qui fixe les prix ? Comment sont-ils fixés ? Les conditions d'existence d'un système de prix assurant la compatibilité des choix des consommateurs et des producteurs sont un des objets de la microéconomie. L'interaction et la coordination des agents économiques font de la microéconomie une **théorie de l'échange marchand**.

### 1.4 L'environnement : la concurrence parfaite

Les décisions des agents économiques dépendent de leurs comportements et de l'environnement dans lequel ils évoluent, i.e l'organisation sociale des échanges.

---

3. L. Robbins, *An Essay on the Nature and Significance of Economic Science*, 1932. p. 15.

D'un point de vue juridique, les agents sont « libres et égaux en droits ». Ce qui implique d'un point de vue économique qu'ils sont libres de vendre ce qu'ils possèdent et qu'ils ont le droit d'acheter ce qu'ils veulent, à condition d'en avoir les moyens. Enfin, qu'ils sont libres de refuser une transaction. Outre le respect des droits de propriété, les éléments politique, culturel, historique et institutionnel dans lesquels évoluent les agents sont négligés. Cependant, les agents économiques n'agissent pas dans un « vide sidéral ». Des règles sont nécessaires pour permettre aux uns et aux autres de se coordonner. Cet environnement particulier est celui de la **concurrence parfaite**<sup>4</sup>.

Le modèle de concurrence parfaite contient deux types d'hypothèses : des **hypothèses institutionnelles** et des **hypothèses sur les croyances des agents**. Ces dernières viennent compléter celles concernant leurs comportements.

### **Les hypothèses institutionnelles sont les règles du jeu**

- ◆ Selon L. Walras, **les prix sont donnés par un commissaire-priseur** ou par une « entité centrale » et sont connus de tous. De plus, chaque bien a un prix unique.
- ◆ **Les échanges ont lieu uniquement à l'équilibre.** Le commissaire-priseur centralise les offres et les demandes lorsqu'il « crie » un système de prix. Deux cas de figure se présentent. Si les offres et demandes ne coïncident pas, le commissaire-priseur « crie » un nouveau système de prix... jusqu'à atteindre (si possible) une égalité entre les offres et les demandes. Dans ce cas, l'équilibre est atteint et les échanges se réalisent.
- ◆ **Les échanges bilatéraux n'existent pas.** Les agents acceptent les règles du jeu et ne cherchent pas à nouer des contrats bilatéraux hors système de prix d'équilibre. Autrement dit, les agents n'ont pas de capacité de marchandage. En conséquence, les règles du jeu sont les mêmes pour tous.
- ◆ **Il existe un système complet de marché.** Le commissaire-priseur affiche un prix présent et futur pour chaque bien et service. Il existe, donc, un marché pour tous les biens présents et futurs. Ceci permet aux agents de réaliser leurs calculs économiques pour la période présente et les périodes futures. En d'autres termes, l'incertitude disparaît au moment de la prise de décision. Ainsi, les comportements spéculatifs n'ont pas

---

4. Les hypothèses de la concurrence parfaite présentées, ci-dessous, sont celles du modèle d'équilibre général d'Arrow-Debreu, 1954.

lieu d'être. De plus, il est inutile de détenir de la monnaie en tant que moyen de réserve du fait de l'absence d'aléas futurs. Ainsi, on peut dire que « tout est réglé au départ ». Autrement dit, la question du temps est évacuée.

### Les hypothèses sur les croyances des agents

- ◆ **Les agents sont rationnels et utilisent toute l'information dont ils disposent pour faire leurs meilleurs choix.** Cette information se résume au système de prix affiché par le commissaire-priseur. En conséquence, les agents ne déterminent que les quantités échangées.
- ◆ **Ils croient que ce qu'ils offrent ou demandent n'influence pas les prix.** Ils sont preneurs de prix. C'est-à-dire que les prix sont des paramètres dans ce modèle. Cette hypothèse sera discutée dans la partie sur l'équilibre.
- ◆ **Ils croient qu'ils peuvent acheter ou vendre n'importe quelle quantité.** En d'autres termes, les agents considèrent qu'ils ne seront jamais rationnés ou ne connaîtront jamais de problème de débouché. Par conséquent, ils effectuent leurs calculs économiques en considérant que le système de prix est toujours un système de prix d'équilibre.

## 2 La méthodologie microéconomique : comment faire de la microéconomie ?

### 2.1 L'individualisme méthodologique

Puisque la microéconomie place en son centre les agents, la méthode d'analyse adoptée est celle de l'**individualisme méthodologique** : le tout est la somme des parties où une partie est un choix individuel. Les choix individuels dépendent d'un **calcul coûts/avantages**. Si les coûts sont supérieurs aux avantages, l'agent n'agit pas. Inversement, si les coûts sont inférieurs aux avantages, il agit. Attention, le coût, dont il est fait référence, n'est pas le coût direct d'une action mais son **coût d'opportunité**. En choisissant de consommer des quantités supplémentaires d'un bien, un consommateur renonce à la consommation d'autres biens. C'est ce coût de la renonciation qu'utilise le consommateur pour ses calculs d'optimisation et que l'on appelle coût d'opportunité. Enfin, les agents raisonnent à la marge, c'est-à-dire que les arbitrages coûts/avantages sont réalisés à partir de variations infinitésimales des quantités.

## 2.2 La modélisation

Un modèle est une description simplifiée de la réalité. Outre les hypothèses de comportement des agents, un modèle spécifie des **variables exogènes et des paramètres** qui permettent de déterminer des **variables endogènes**. Par exemple, le modèle de la concurrence parfaite stipule que les agents sont preneurs de prix. Les prix sont, donc, des paramètres avec lesquels les agents réalisent leurs calculs pour déterminer les quantités demandées et/ou offertes sur les marchés, c'est-à-dire les variables endogènes.

## 2.3 Approche positive vs approche normative

L'approche positive ou descriptive de la microéconomie consiste en la découverte des *lois* de l'économie décentralisée idéalisée sous la forme du modèle de la concurrence parfaite. À cette dimension est accolée une approche normative qui consiste à énoncer « ce qui doit être ». C'est-à-dire un ensemble de prescriptions nécessaires à la « bonne » réalisation des choses. Dans sa vision normative, la microéconomie veut démontrer que l'échange marchand est le mode de coordination où se réalise l'harmonie de la société. C'est-à-dire que la situation d'équilibre sur l'ensemble des marchés est la « meilleure » situation possible. Bien entendu, cette approche suppose des jugements de valeur qu'il faudra questionner.

### 3 La microéconomie : une fusée à deux étages

La figure 1.1 résume le projet de la microéconomie que l'on peut séparer en deux étapes. Dans un premier temps, le cadre supérieur, les consommateurs et les producteurs sont preneurs de prix. Ils déterminent leurs fonctions d'offre et de demande individuelles indépendamment les uns des autres et compte tenu d'un certain nombre de contraintes (Parties 1 et 2). Dans un second temps, les offres et demandes individuelles sont agrégées afin d'étudier les conditions d'équilibre sur le(s) marché(s) selon que l'on adopte une analyse d'équilibre partiel ou d'équilibre général (Partie 3). Dans cette seconde étape, le(s) prix s'ajustera(ont) en fonction des décalages entre les offres et demandes. C'est-à-dire que le commissaire-priseur annoncera de nouveaux prix qui modifieront les calculs optimaux individuels (1<sup>re</sup> étape)... ainsi de suite jusqu'à trouver le(s) prix d'équilibre. Si le(s) marché(s) est (sont) stable(s) alors plus rien ne bouge sauf si une variable exogène est modifiée comme les goûts des consommateurs...

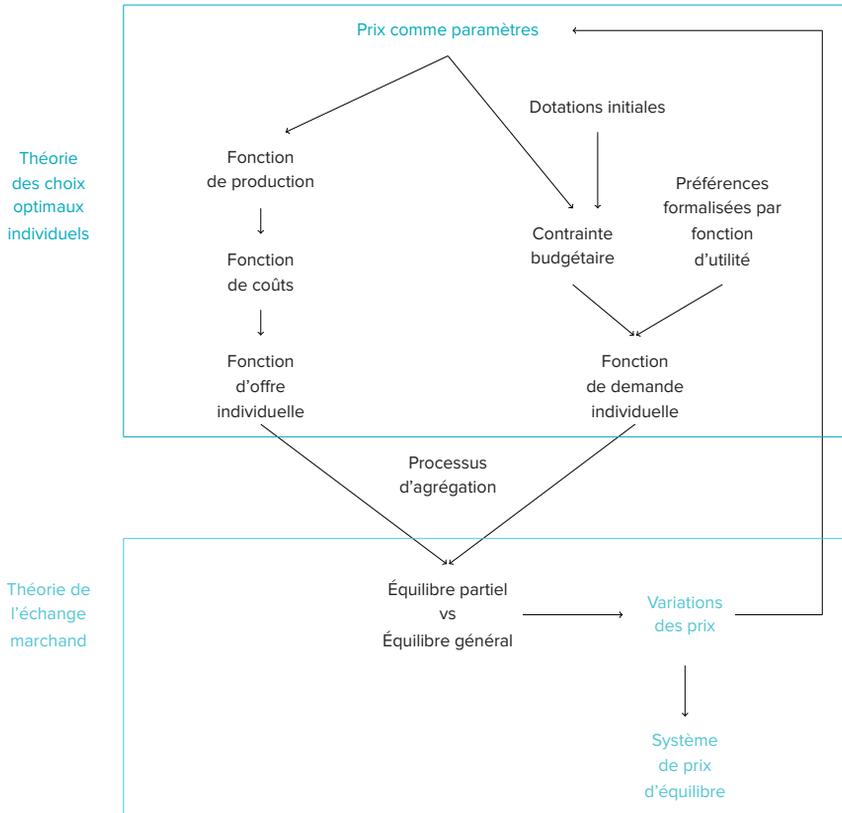


Figure 1.1 La microéconomie, une fusée à deux étages

Testez vos connaissances en ligne

[www.lienmini.fr/Fiche1](http://www.lienmini.fr/Fiche1)



## Partie 1

# La théorie du consommateur

---

## SOMMAIRE

- 2 Biens et espace des biens
  - 3 Des préférences à la fonction d'utilité
  - 4 Les courbes d'indifférence
  - 5 Le Taux Marginal de Substitution
  - 6 La contrainte budgétaire quand le revenu est exogène
  - 7 Choix optimal du consommateur avec revenu exogène
  - 8 Choix optimal du consommateur avec revenu endogène :  
Vendre pour acheter
  - 9 Analyse de la demande
  - 10 Effet-revenu et effet-substitution
  - 11 L'arbitrage travail-loisir
  - 12 Les choix intertemporels
-

La théorie microéconomique du consommateur vise à répondre à la question suivante : **comment un consommateur, contraint par des ressources limitées, détermine son panier de biens optimal ?** La réponse nécessite de diviser le raisonnement en trois temps.

- ◆ Premièrement, il nous faut préciser les goûts des consommateurs. Un choix (optimal) dépend nécessairement des goûts des consommateurs (Fiches 3/4/5).
- ◆ Dans un second temps, nous expliquerons ce que l'on entend par revenu limité. Les choix de consommation sont contraints par le revenu et les prix (Fiche 6).
- ◆ Enfin, nous réunirons les deux premières étapes pour déterminer les choix optimaux de consommation (Fiches 7/8).

Le consommateur fait, donc, face à un problème de choix où les variables exogènes sont ses goûts, ses dotations initiales et le prix des biens. Une troisième variable intervient dans la détermination du choix optimal du consommateur : le revenu. Dans un premier temps, nous considérerons que le revenu est exogène (Fiche 7). Or, le revenu ne tombe pas du ciel, il provient des dotations initiales. Ainsi, dans un second temps, nous traiterons de la problématique du consommateur avec un revenu endogène (Fiche 8). Les variables endogènes sont les quantités (optimales) demandées de biens, c'est-à-dire un couple  $(q_1^d, q_2^d)$  pour une économie à deux biens. En d'autres termes, les choix optimaux du consommateur spécifient, pour chaque bien, une **fonction de demande** (Fiches 9/10).

[ MOTS-CLÉS : bien économique, bien libre, bien privé, bien collectif, panier de biens ]

## 1 Définition et caractéristiques des biens

La théorie microéconomique ne retient que le terme de **bien** qui désigne à la fois un objet matériel et/ou un service. Les biens se distinguent les uns des autres par...

- ... leurs **caractéristiques intrinsèques** qui déterminent la manière dont ils satisfont les besoins des consommateurs et des producteurs. Une banane n'est pas une télévision ;
- ... le **lieu** : une télévision disponible à Paris n'est pas le même bien qu'une télévision disponible à Marseille ;
- ... la **date** : une télévision disponible aujourd'hui est différente d'une télévision disponible demain.

### 1.1 Bien économique vs bien libre

Un bien économique est un bien rare. Les biens, dont on dispose en abondance, sont des **biens libres** ou non rares comme l'air, l'eau de mer... Ils ne font pas l'objet de transaction entre agents.

### 1.2 Bien privé vs bien collectif

La distinction entre les biens privés et les biens collectifs<sup>1</sup> porte sur deux caractéristiques : la **rivalité** et l'**excluabilité**. Lorsque la consommation d'un bien par un consommateur ne réduit pas la consommation de ce même bien par d'autres consommateurs alors, le bien est non-rival. Le fait de manger une pomme empêche votre ami de consommer cette pomme. C'est donc un bien rival. Si votre ami vous rejoint dans la rue sous un lampadaire, vous consommez tous les deux la lumière du lampadaire sans perte de satisfaction pour l'un et pour l'autre. La lumière du lampadaire est donc un bien non-rival. Avant de consommer la pomme, vous l'aviez achetée. Or, il n'est pas possible d'acheter la lumière du lampadaire dans la rue. Dans ce cas, il n'est pas possible d'exclure, par le prix, un consommateur de l'usage du lampadaire. C'est, donc, un bien non-excluable. En croisant ces deux caractéristiques, on obtient quatre types de biens (voir tableau ci-dessous).

1. Seule la fiche 25 tient compte des biens collectifs. Les autres fiches concernent, exclusivement, les biens privés.

	Rival	Non rival
Excluable	<b>Biens privés</b>	<b>Biens de club</b> TV à péage Tunnel à péage Musées nationaux
Non excluable	<b>Biens communs</b> Ressources halieutiques Parcs naturels régionaux	<b>Biens collectifs purs</b> Défense nationale Éclairage public Radio libre associative

Les **biens privés** sont rivaux et excluables. Ils représentent l'ensemble des biens achetés sur les marchés à usage individuel. Si une des deux ou les deux caractéristiques ne sont pas respectées alors il s'agit d'un **bien collectif**. Les **biens collectifs purs** sont à la fois non-rivaux et non-excluables. C'est l'exemple de la lumière du lampadaire. Les **biens de club** sont non-rivaux mais excluables. La consommation d'émissions diffusées par satellite nécessite le paiement d'un abonnement et ne nuit pas à la satisfaction d'un autre téléspectateur. Cependant, certains biens de club, comme un tunnel à péage, peuvent devenir rivaux lorsque le seuil d'encombrement est atteint. Enfin, les **biens communs** sont rivaux et non-excluables. Le poisson que vous pêchez en mer ne pourra plus être pêché par quelqu'un d'autre. Et vous vous appropriez ce poisson sans payer !

Attention, les biens collectifs ne sont pas synonymes de **services publics**. Un bien public est un bien produit par la sphère publique. L'exemple des radios libres associatives montre qu'un bien collectif pur peut très bien ne pas être un bien public. Idem pour les biens de club avec les TV à péage et les biens communs avec les ressources halieutiques.

### 1.3 Bien et temps

La prise en compte du temps, c'est-à-dire plusieurs périodes de vie des agents économiques, rend possible l'épargne entendue comme un renoncement à la consommation actuelle pour une consommation future. Or, cette possibilité est incluse dans le modèle de la concurrence parfaite via l'hypothèse de système complet de marchés. Cette dernière stipule qu'il existe un marché pour chaque bien, localisé et daté. En conséquence, les choix des consommateurs portent sur les biens actuels et futurs dont ils connaissent les prix aujourd'hui. Puisque tout est décidé « au départ », l'équi-

libre atteint, s'il existe, est nécessairement un équilibre intertemporel qui intègre les choix d'épargne des agents.

## 2 Les paniers de biens

L'économie est composée d'une multitude de biens. Cependant, le nombre de biens est fini. Ainsi, s'il existe  $n$  biens indicés de 1 à  $n$ , on appelle **panier de biens** une liste comprenant les quantités de chacun des biens. Par exemple, le panier de biens  $Q = (q_1, q_2, \dots, q_n)$ <sup>2</sup> sera différent du panier de bien  $Q' = (q'_1, q_2, \dots, q_n)$  parce que les quantités de bien 1 sont différentes :  $q_1 \neq q'_1$ . Il existe, ainsi, une infinité de paniers de biens dans une économie. De plus, les coordonnées d'un panier de biens sont positives ou nulles car  $q_i$  mesure une quantité.

### 2.1 Divisibilité des biens

Les biens peuvent être divisibles ou indivisibles. Les **biens indivisibles** ne peuvent être consommés qu'en quantité discrète : une voiture, deux voitures... Les **biens divisibles** sont sécables, c'est-à-dire que les quantités consommées sont susceptibles de varier de manière continue : 1 litre ou 1,22 litre de lait... Afin de simplifier les raisonnements et les représentations graphiques, nous supposerons que les biens sont parfaitement divisibles : soit  $q_1$ , la quantité de bien 1, alors  $q_1 \in \mathbb{R}^+$ .

### 2.2 L'espace des biens

L'**espace des biens** représente l'ensemble des paniers de biens. La connaissance de l'ensemble des paniers de biens par les consommateurs est une nécessité s'ils doivent effectuer des choix rationnels. Afin de faire des représentations graphiques (Figure 2.1), nous raisonnerons dans une économie composée de deux biens, notés 1 et 2, où les abscisses indiquent les quantités de bien 1 et les ordonnées les quantités de bien 2 (l'inverse est aussi possible!). Un panier de biens est alors un couple formé par des quantités de bien 1 et des quantités de bien 2. Par exemple, le panier  $A = (2, 2)$  se compose de deux unités de bien 1, notée ( $q_1^A = 2$ ) et de deux unités de bien 2, ( $q_2^A = 2$ ). Le panier de biens  $B$  contient six unités de bien 1 et aucune unité de bien 2.

2. Les majuscules sont réservées aux paniers de biens alors que les minuscules indiquent les quantités des biens.

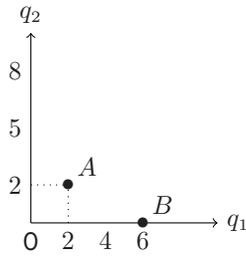


Figure 2.1 Espace des biens dans une économie à deux biens

Testez vos connaissances en ligne

[www.lienmini.fr/Fiche2](http://www.lienmini.fr/Fiche2)



# Des préférences à la fonction d'utilité

[ MOTS-CLÉS : préférences, fonction d'utilité ordinale, utilité marginale ]

## 1 Définition

Les préférences du consommateur expriment les goûts du consommateur.

### ◆ Sur quoi portent les préférences des consommateurs ?

Les préférences des consommateurs portent uniquement sur les paniers de biens et non sur les biens. De plus, les préférences des uns ne dépendent pas des préférences des autres (sauf en présence d'externalités). L'Homo oeconomicus n'a pas d'interactions sociales avec ses semblables autres que par l'échange marchand. Ainsi, des phénomènes d'envie, de jalousie, de mode... n'influencent pas les préférences des consommateurs.

### ◆ Comment sont construites les préférences des consommateurs ?

La microéconomie considère que les consommateurs sont « souverains ». Elle fait sienne le proverbe suivant : « Les goûts et les couleurs ne se discutent pas ». En d'autres termes, les goûts sont subjectifs, c'est-à-dire que les consommateurs, pris individuellement, sont les seuls à savoir ce qui est bon pour eux. Les préférences sont, donc, exogènes. Peu importe pourquoi le consommateur préfère le panier de biens  $A$  au panier de biens  $B$  tant qu'il est capable d'exprimer sa préférence (y compris son indifférence) entre les paniers de biens  $A$  et  $B$ <sup>1</sup>.

### ◆ Que signifie « exprimer sa préférence » ?

On suppose que le consommateur est toujours capable de comparer et classer, deux à deux, l'ensemble des paniers de biens. La relation de préférence est alors une relation binaire, notée  $\succsim$ , sur l'ensemble des paniers de biens, noté  $X$  avec  $X \subset \mathbb{R}_+^n$  quand il y a  $n$  biens dans l'économie. La comparaison entre les paniers de biens  $Q$  et  $Q'$  implique trois possibilités. Le panier de biens  $Q$  est au moins aussi désiré que le panier  $Q'$ . On dit aussi que le panier  $Q$  est faiblement préféré ou préféré au sens large au panier  $Q'$ , noté  $Q \succsim Q'$ . À cette relation de préférence large, on associe deux autres relations de préférence. La relation d'indifférence,

1. La sociologie cherche à expliquer pourquoi un tel préfère le panier de biens  $A$  au panier de biens  $B$  et montre que les « goûts et les couleurs » sont des construits sociaux dépendant de la socialisation, du contexte socio-culturel, de la publicité...

notée  $\sim$ , et la relation de préférence stricte, notée  $\succ$ . Le consommateur préfère strictement le panier  $Q$  au panier  $Q'$ , notée  $Q \succ Q'$  quand  $Q \succsim Q'$  et *non* ( $Q' \succsim Q$ ). Le consommateur est indifférent entre les paniers  $Q$  et  $Q'$ , noté  $Q \sim Q'$  quand  $Q \succsim Q'$  et  $Q' \succsim Q$ . Attention, l'indifférence ne signifie pas que  $Q = Q'$ . En d'autres termes, la composition des paniers de biens n'a pas besoin d'être identique pour que le consommateur soit indifférent entre ces deux paniers de biens. De plus, être indifférent ne signifie pas que le consommateur n'exprime pas son choix entre les paniers  $Q$  et  $Q'$ .

## 2 Axiomatique des préférences

Ces axiomes traduisent la rationalité du comportement du consommateur. Ils s'imposent à tous les consommateurs et permettent de rendre les préférences cohérentes.

- ◆ Le consommateur est toujours en mesure de comparer, deux à deux, tous les paniers de biens. On parle de **complétude des préférences**. C'est l'hypothèse minimale de la rationalité. La relation de préférence est une relation complète :  $\forall Q, Q' \in X$  alors soit  $Q \succsim Q'$ , soit  $Q' \succsim Q$ , soit  $Q \sim Q'$ .
- ◆ Tout panier de biens est au moins aussi désirable que lui-même. La relation de préférence est une relation **réflexive** :  $\forall Q \in X$  alors  $Q \succsim Q$ .
- ◆ Pour construire une théorie dans laquelle les individus choisissent ce qu'il y a de meilleur en référence au « comportement maximisateur » de l'Homo oeconomicus, les préférences doivent être transitives. La relation de préférence est **transitive** quand le classement des paniers de biens n'est pas circulaire :  $\forall Q, Q', Q'' \in X$ , si  $Q \succsim Q'$  et  $Q' \succsim Q''$  alors  $Q \succsim Q''$ .

Une relation de préférence est dite rationnelle si elle est complète, réflexive et transitive. Cependant, deux autres axiomes complètent la formalisation des préférences des consommateurs. Ces axiomes supplémentaires sont jugés comme « normaux » pour caractériser le comportement des consommateurs.

- ◆ Le panier  $Q = (2,2)$  est strictement préféré au panier  $Q' = (1,2)$  tant que les biens sont désirables pour le consommateur. Dit autrement, le consommateur préfère toujours plus à moins. Il est insatiable. La relation de préférence est, alors, **monotone** si  $\exists i \in [1; n]$  tel que  $q_i^Q > q_i^{Q'}$  et  $q_j^Q \geq q_j^{Q'}$ ,  $\forall j \neq i$  alors  $Q \succ Q'$ .

Ces fiches de révision proposent une synthèse des principales thématiques relatives aux principes fondamentaux de la microéconomie de la concurrence parfaite : théorie, acteurs, outils et mise en œuvre. Les fiches de cours illustrées suivies d'exercices corrigés assurent la bonne compréhension des notions fondamentales et la vérification de l'acquisition des connaissances.

### Chaque fiche contient :

- > des **rappels de cours** afin de réviser les points essentiels.
- > des **points de méthodologie** et des astuces.
- > des **exemples** pour illustrer les notions ou apprendre à résoudre les questions.
- > des **visuels** pour mieux mémoriser.
- > des **exercices corrigés**.

### Jérôme Lecointre

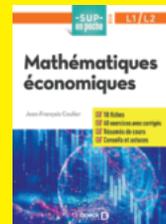
est professeur agrégé de Sciences Économiques et Sociales à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

### RESSOURCES NUMÉRIQUES OFFERTES

Pour mieux comprendre et tester vos connaissances grâce aux QR codes :

- **QCM**
- **Vrais/Faux**

### À LIRE AUSSI DANS LA COLLECTION



ISBN : 978-2-8073-3749-7



deboeck **B**  
SUPÉRIEUR

www.deboecksuperieur.com